

précipités d'où la piété est absente : autant d'abus qui s'introduisent peu à peu et n'édifient pas les fidèles.

4. Lors de la dernière exposition internationale de Paris, Son Eminence le Cardinal Richard avait édicté certaines mesures dans le but d'assurer la bonne célébration des messes dans les paroisses de la ville. Parmi ces mesures, il en est une qui regardait les *enfants de chœur*. Il ne voulait pas que l'on fit servir plus d'une messe au même enfant. Mesure très sage en vérité. L'enfant forcé de servir plusieurs messes successivement perd à la longue toute dévotion : c'est un métier qu'il exerce. Il s'ennuie et, ne priant pas, distrait le prêtre et les fidèles quand il ne les scandalise pas par son sans-gêne.

5. Quand nos missionnaires veulent convertir un pays infidèle, ils s'adressent d'abord aux enfants, et *par les enfants* ils gagnent insensiblement les parents. Faisons de même dans les régions où sévit l'indifférence et le respect humain. (1) Commençons les réformes par les enfants. Dès l'école, habituons les enfants à assister à la messe quotidienne. Plaçons la messe, si faire se peut, immédiatement avant l'ouverture de l'école et encourageons l'assistance quotidienne par des bons de présence donnant droit à des récompenses. Rendons la messe attrayante pour les enfants en leur donnant un rôle à y remplir, une occupation : tantôt, ils diront en commun certaines prières ; tantôt ils chanteront un motet, un cantique, un chant liturgique.... Nous savons telle maison d'éducation où tous les élèves (ils ne forment au plus qu'une cinquantaine il est vrai) répondent à haute et intelligible voix au célébrant : excellente méthode pour soutenir l'attention mais que nous n'oserions cependant recommander d'une façon générale.

6. Pour créer un mouvement vers la messe quotidienne, on pourrait à l'occasion de *certaines fêtes secondaires* de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge, des Saints plus spécialement honorés dans la paroisse, inviter le peuple à assister à une messe que l'on célébrerait avec plus de pompe. Les mères seraient priées d'y amener ou d'y envoyer leurs enfants. De même pendant le mois de Marie et le Carême ; le premier vendredi, à certains jours de la semaine consacrés à la Sainte

(1) Ceci s'applique à l'audition de la messe en semaine, là où le précepte dominical est fidèlement observé.